



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

C'est seulement à la fin d'un combat que l'on peut effectuer un bilan.
Le mouvement qui anime la profession d'infirmier-anesthésiste depuis de très longs mois n'en est toujours pas à son épilogue.
À défaut de tirer un bilan, commençons par faire un point sur la situation.
Notre décret relatif à notre exercice a été rénové.
Le nouveau corps professionnel IADE a été concrétisé.
Mais l'encadrement IADE n'a pas été intégré à ce nouveau corps contrairement au souhait de toute la spécialité.
Les ministères de la Santé et de la Fonction Publique avaient acté des modifications indiciaires et indemnitaires.
Nous savons tous que ces mesures sont très insuffisantes et très éloignées de nos légitimes revendications. Nous demandons toujours à bénéficier des grilles « A type » et notamment que les critères évidents de pénibilité soient reconsidérés et admis.
Cependant, il est cohérent de penser que le premier geste de Madame A. Buzyn, notre Ministre, aurait été de signer les décrets et arrêtés correspondants aux mesures décidées. Cela aurait été un minimum mais il n'en est rien.
Le combat pour le préhospitalier continue. Des postes d'IADE sont supprimés alors que la priorité doit, selon les textes, leur être laissée. Certains SAMU refusent, sur des prétextes fallacieux, l'accès en stage d'étudiant infirmiers-anesthésistes.
Certains promènent le spectre d'une nouvelle spécialité d'infirmier urgentiste.
La menace de déqualification de nos activités est réelle avec les autorisations d'exercice total ou partiel de notre profession sous prétextes de suivre des directives européennes.
La Ministre des Solidarités et de la Santé, Madame Agnès Buzyn, a été interpellée par plusieurs courriers.
Sa seule réponse est de nous renvoyer vers la DGOS.
La DGOS connaît depuis des années la teneur de nos revendications mais n'a pas les pouvoirs nécessaires pour les exaucer.
Il est difficile de penser que madame Buzyn l'ignore.
Le comportement du Ministère s'apparente donc bien à une marque de mépris vis-à-vis d'une profession indispensable au bon fonctionnement du système de santé.
Les Ministres changent mais l'indifférence et le mépris semblent persister.
L'intersyndicale a décidé de se réunir prochainement sur Paris et demande à tous les IADE de débattre localement sur la situation actuelle.
Une profession de santé ne peut pas se laisser maltraiter de la sorte indéfiniment.

[Cet automne, le bleu revient à la mode.](#)

Contacts: SNIA - Jean-Marc Serrat 0687885708
CGT - Vincent Porteous 0617827860
FO – Christian Prudhomme 0650380609